

« La Terre se soulève avec tous ses habitants » (Nahum 1,5)

« Ce que vous dissoudrez renaîtra immanquablement, car nous savons que si les forces mortifères gagnent provisoirement, la victoire finale revient au vivant. » Un collectif de catholiques, protestant·es, et orthodoxes dénoncent la dissolution des « Soulèvements de la Terre », un « total contre-sens historique face à la crise écologique ».

Catholiques, protestant·e·s, orthodoxes, signataires de cette déclaration, nous dénonçons la dissolution des « Soulèvements de la Terre » comme étant une atteinte grave aux libertés associatives et fondamentales, et un total contre-sens historique face à la crise écologique.

Alors que s'accélère la destruction de la création, dont la responsabilité nous a été confiée, et que les politiques gouvernementales sont coupablement insuffisantes, « pitoyables » selon António Guterres, « les Soulèvements de la Terre » manifestent une dynamique citoyenne qui rassemble dans une même communauté, ouverte et transformatrice, une multitude d'acteurs : à la fois la belle génération climat qui s'est levée ces dernières années et les générations plus anciennes de l'écologie qui ont été un levain patient, le monde paysan éveillé et des syndicats de salariés qui savent qu'on ne fait pas avancer les droits et l'égalité sur une planète brûlée. Nous-même, attentifs aux signes de l'Esprit qui souffle dans ce monde, sommes engagé·es dans l'une ou plusieurs de ces composantes. Unie, cette dynamique ne porte pas seulement une nécessaire révolution des modes de vie et des structures de l'économie ou de l'urbanité, mais également une transformation des imaginaires et des spiritualités.

Cette dissolution s'ajoute à de nombreuses attaques contre les libertés publiques et associatives dont l'augmentation est patente ces dernières années. Le terrorisme est devenu le prétexte permettant toutes les dérogations au droit commun des accusés. Le vote de la loi dite « anti-séparatisme », bien loin de l'objectif initial de combattre le radicalisme religieux, se traduit surtout aujourd'hui par des suppressions de subventions pour des associations dans toute la France, en particulier celles qui se soulèvent pour la planète. Nous le dénonçons avec force.

Il est encore temps pour le gouvernement de reprendre le chemin du dialogue et de la construction consensuelle des solutions. Comme ce fut le cas avec le Grenelle de l'environnement et la Convention citoyenne, à condition de ne pas céder en bout de course aux lobbies et de provoquer déception, tristesse et colère. Que les grands discours prononcés lors des événements internationaux deviennent enfin la ligne directrice du gouvernement afin qu'ensemble, services publics, société civile, acteurs sociaux et économiques, nous nous engagions avec responsabilité dans une réelle voie d'avenir.

Nous, qui sommes engagé·es dans nos communautés ecclésiales ou associatives, par exemple avec Église verte, dans des organisations politiques et syndicales, dans nos quartiers, dans nos familles, nous faisons vivre une écologie populaire qui passe par la récupération et la réutilisation des vêtements, par des jardins partagés, des paniers bios et des AMAP, par la reprise du contact avec la nature lors de balades et de séjours pour toutes les générations, etc. Ces actions montrent que la vie quotidienne est le ferment d'un soulèvement de la Terre. La possibilité d'une vie plus belle et digne pour toutes et tous est l'horizon désirable que nous voulons chercher dans la prière, l'action et la résistance aux imaginaires prédateurs.

Pour cela, à la suite du Christ, nous continuerons à marcher aux côtés de celles et ceux qui luttent pour le bien de tout le vivant et dont vous prétendez dissoudre le courant. Ce que vous dissoudrez renaîtra immanquablement car nous savons que si les forces mortifères gagnent

provisoirement, la victoire finale revient au vivant. Le mot grec, traduit par « résurrection » dans nos Bibles, signifie aussi « remise debout », « insurrection » ou « soulèvement ». La vie plus forte que la mort est au cœur de notre foi chrétienne. Cette foi vive et vivifiante nous maintient debout dans la tempête des vents contraires à la sauvegarde de la vie. Elle est l'âme de notre espérance et l'invincible force de nos engagements sur les chemins d'une résistance non violente à tout ce qui porte atteinte aux limites du vivant. Elle défend et défendra toujours cette vie du monde qui crie d'être trop oubliée : planète et habitants intimement unis dans cette clameur. Jamais ce cri ne pourra être dissous.

Signataires

Olivier Abel, philosophe ;
Jérôme Alexandre, philosophe ;
Jean-Philippe Barde, économiste, Eglise protestante unie de France ;
Laetitia Bastien, équipière de la Mission populaire évangélique, la Maison Verte (Paris 18e),
Yves Bertin, Médecin, MSU, membre Alliance Santé Planétaire, Projet wiKonsult.org
formation collaborative ;
Roger-Michel Bory, médecin ;
Dominique Bourg, professeur honoraire de l'université de Lausanne ;
Bernard Brillet, Mission Populaire évangélique ;
Hélène Brochet-Toutiri ;
Bertrand Bucalossi-Rolin, doctorant en théologie ;
Bruno Cadez, chrétien engagé en monde ouvrier ;
Brigitte Chazel, psychologue ; François Choquet, pasteur ;
William Clapier, essayiste, théologien, Chrétiens Unis pour la Terre, Maison de Tobie, The Shifters, Montpellier ;
Coatanea Dominique, Angers ;
Michel Maxime Egger, sociologue et écothéologien ;
Sylvain Cuzent, président de la Mission populaire évangélique ;
Malcolm de Butler, chrétien engagé ;
Marianne Dubois, pasteure ;
Bruno Ehrmann, président de la Maison Verte (Mission populaire évangélique, Paris 18e) ;
Caroline Foote, pasteure ;
Thibaut Fourniols ;
Amélie Franco, activiste et facilitatrice en permaculture humaine ;
Jean Frey, membre de l'EPUDF ; Mathieu Gervais, Marseille, éducateur spécialisé et sociologue ;
Magali Girard, pasteure ;
Marion Heyl, pasteure ;
Jean-Sébastien Ingrand, Strasbourg, pasteur chargé de mission pour la justice climatique de l'UEPAL ;
Caroline Ingrand-Hoffet, pasteure, Kolbsheim ;
Jef Jousselein, comité de rédaction de Présence, journal de la Mission populaire évangélique ;
Martine Jouitteau, co-présidente de conseil presbytéral, paroisse engagée Église Verte ;
Martin Kopp, théologien écologique, Schillersdorf ;
Gilbert Landais, Chrétiens Unis pour la Terre, Rennes ;
Stéphane Lavignotte, théologien et pasteur, ancien président du Mouvement du christianisme social, Chrétiens unis pour la terre ;
Jean Lavoué, éditeur et poète ;
Bruno Lorthiois, Vauvert, diacre ;

Bertrand Marchand, habitant Lezay ;
Muriel Menanteau, pasteur ; François Michiels, engagé pour la défense du vivant, humain et non humain ;
Jean-Pierre Molina, comité de rédaction de Présence (journal de la Mission populaire évangélique) ;
Christian Moreau, militant pour l'eau, animateur d'études Bibliques ;
Edgard Moscherosch, enseignant retraité, membre du Christianisme Social ;
Jean-Philippe Pierron, philosophe, Université de Bourgogne ;
Didier Reboux, membre des Fraternités Franciscaines de Toulouse ;
Anne Reboux Caubel, membre du groupe Les 7 pour faire du 9 Toulouse ;
Jean-Côme Renaudin, ancien directeur du Forum104 ;
Cécile Richard, Chrétiens Unis pour la Terre Bretagne ;
Olivier Rieusset, pasteur ;
Jean-Pierre Rive, pasteur, ancien président de la commission église et société de la fédération protestante de France ;
Michel Rodes, géographe, co-auteur de l'Encyclopédie Larousse de l'Ecologie (1977) ;
Frédéric Rognon, philosophe, Strasbourg ;
Antoine Rolland, militant Eglise Verte à Lyon ;
Nicole Roulland-Rupp, pasteur ; Jean-Paul Roussennac, journaliste, pdt de CP ;
Robin Sautter, pasteur ;
Patrice Sauvage, diacre Maison de Tobie ;
Otto Schaefer, théologien et botaniste ;
Léa Steydli, entrepreneure ;
Bernard Tardy, retraité engagé ;
Laurent Tessier, professeur de sociologie ;
Lionel Thébaud, pasteur ;
Patrick van Dieren, éditeur ;
David Veldhuizen, pasteur ;
Nathalie Veldhuizen, étudiante en théologie Strasbourg ;
Marianne von Allmen-Kohler, pasteur ;
Vincent Wahl, écrivain, ingénieur agronome retraité ;
Suzy Woestelandt, bureau de la Maison Ouverte (Mission populaire, 93) ;
Elisabeth Flichy, membre de Chrétiens Unis pour la Terre ;
Laurent Piolet Comité de rédaction de Présence, paroisse EPUDF de Nanteuil les Meaux.